

SGE-Broschüre «Rauchstopp – ohne Gewichtsprobleme»

Die Schweizerische Gesellschaft für Ernährung SGE hat eine neue Broschüre publiziert, die das Nichtrauchen ohne Gewichtszunahme thematisiert. Der Ratgeber will Raucher, die aus Angst vor Gewichtsproblemen den Nikotinkonsum nicht einstellen, beim Rauchstopp unterstützen. Denn die Vorteile eines Rauchstopps wiegen schwerer als die negativen Auswirkungen einer allfälligen Gewichtszunahme. Die Broschüre der SGE «Rauchstopp – ohne Gewichtsprobleme» enthält allgemeine Empfehlungen für einen gesunden Lebensstil und konkrete Tipps zur Vermeidung einer Gewichtszunahme nach dem Rauchstopp. Sie ist in Deutsch, Französisch und Italienisch erhältlich.

(www.sge-ssn.ch)



Accès aux soins médicaux des sans-papiers

En Suisse, les personnes dépourvues de titre de séjour vivent souvent dans une grande précarité, qui se répercute aussi sur leur état de santé. La Croix-Rouge suisse (CRS) a organisé une conférence de la Plateforme nationale pour les soins médicaux aux sans-papiers, consacrée aux moyens de faciliter l'accès de cette population aux services de santé.

Le droit à la santé est un droit fondamental universel; en outre, la Constitution fédérale stipule que quiconque est en situation de détresse a le droit d'être aidé et assisté. Et pourtant, l'accès aux services de santé n'est guère assuré pour les sans-papiers. Par peur d'être dénoncés, ceux-ci n'osent que rarement faire valoir leur droit à une assistance médicale. Leur prise en charge pose en outre de nombreuses difficultés pratiques aux établissements prestataires de soins. La conférence «Accès aux soins des sans-papiers en Suisse – réalités et défis» a donné un aperçu de la situation actuelle des sans-papiers et présente de nouvelles recherches sur la prise en charge médicale de cette population vulnérable.

(CRS)

arbeiten in der Deutschschweiz. Langfristig sollten in der Schweiz 700 «Chiros» tätig sein, hofft Mühlemann.

Krankenkassen tragen die Leistungen von Chiropraktoren seit der Revision des Krankenversicherungsgesetzes (KVG) im Jahr 1964. Doch ihre Positionierung scheint schwierig. In der Romandie werden sie häufig mit den Physiotherapeuten verglichen, in der Deutschschweiz oft den Ärzten gleichgestellt. Letzteres trifft eher zu: Ihre Ausbildung beinhaltet ein Bachelor-Studium in Medizin von drei Jahren, gefolgt von einem dreijährigen Master in Chiropraktik. Chiropraktiker dürfen demnach Diagnosen stellen und Rezepte ausstellen. Die Chiropraktoren bevorzugen jedoch eine medikamentenfreie Behandlung.

(SDA)

Universität Zürich: Lehrstuhl für Chiropraktik

Premiere im deutschsprachigen Europa: An der Universität Zürich hat Mitte September der erste Lehrstuhl für Chiropraktik seinen Betrieb aufgenommen. Künftige Chiropraktoren müssen für ihre Ausbildung nicht mehr in die USA oder nach Kanada reisen. Der neue Lehrstuhl für Chiropraktik sei für alle Ausbildungswilligen eine grosse Erleichterung: Die Kosten von über 250 000 Franken für ein Studium in Übersee entfielen, erklärt Daniel Mühlemann, Delegierter für Ausbildung von ChiroSuisse, gegenüber der Nachrichtenagentur SDA. Während sechs Jahren muss der Berufsstand den Lehrstuhl selbst finanzieren. Danach kann der Bund einspringen. Laut Mühlemann sind die Finanzen für drei Jahre gesichert. Grosse Gesellschaften, aber auch Patienten und Chiropraktoren selbst, hätten Gelder gesprochen. Wiederholt hätten letztere ihre Tageshonorare gespendet. Die Eröffnung des Lehrstuhls ist das Resultat langwieriger Anstrengungen, erklärt Mühlemann. Seit 1956 versuche der Berufsstand, an Universitäten Fuss zu fassen, erst an der Universität Freiburg, später – ebenso erfolglos – an der Universität Bern. In der Schweiz praktizieren zurzeit 270 Chiropraktoren und Chiropraktorinnen. Mehr als die Hälfte (60%)

Détection des très petites tumeurs

Des chercheurs bâlois et bernois ont développé une nouvelle méthode permettant de détecter d'extrêmement petites tumeurs. Avec leur procédé, il est désormais possible de les faire disparaître avec une grande précision. Sont avant tout concernées des tumeurs appelées insulinomes. Elles sont si petites qu'il est très difficile de les détecter avec les méthodes de diagnostic actuelles. Or ces insulinomes peuvent être mortels car ils produisent de manière irrégulière une trop grande quantité d'insuline, ce qui peut conduire à un dangereux manque de sucre dans le sang.

La nouvelle méthode de l'Institut de pathologie de l'Université de Berne permet de localiser la tumeur au moyen d'un scintigraphe. Il a fallu pour cela la collaboration de l'hôpital universitaire de Bâle qui a développé une molécule radioactive qui se lie à l'albumine qui produit l'insulinome. Les résultats de l'équipe de chercheurs ont paru dans le magazine spécialisé américain «New England Journal of Medicine». Deux patients ont déjà bénéficié de la nouvelle procédure et ont été opérés avec succès à l'Hôpital de l'Île à Berne.

(ats)